

# *Une vingtaine de timbres tissent nos liens avec la Belgique*

Denis Masse  
Éditeur des Fiches MAS-NO

Sans connaître la profusion de la France ou de la Grande-Bretagne, la Belgique se détache tout de même des États européens qui ont laissé leur marque dans notre production philatélique canadienne.

34

Jusqu'à juin dernier, on pouvait sans risque d'erreur raccorder dix-sept de nos timbres à la Belgique. C'est le nombre auquel étaient arrivés les éditeurs des Fiches MAS-NO qui proposaient à leurs abonnés une série complète de 19 fiches sous le titre «Liens avec la Belgique».

Mais voilà que le 12 juin dernier, la Poste canadienne procédait à une nouvelle émission dont le sujet est indubitablement relié à la Belgique. Cette émission, comportant deux timbres différents et un bloc-feuillet, avait pour but de rendre hommage au champion coureur automobile Gilles Villeneuve, à l'occasion du 15e anniversaire de sa mort en piste à Zolder, en Belgique. C'est, en effet, durant les épreuves de qualification du Grand Prix de Formule I de Belgique que l'illustre pilote québécois trouvait la mort, le samedi 8 mai 1982. MAS-NO consacrera à cet épisode tragique une vingtième fiche dans sa série sur «Les liens avec la Belgique» lors de son édition de fiches complémentaires, l'automne prochain.

Il y aura même une vingt-et-unième qui s'appliquera, cette fois, à un entier postal émis en 1972. Il s'agit ici d'une carte postale comportant au verso l'empreinte d'un timbre de 8¢ offrant une reproduction réduite de l'illustration donnée sur le côté face. Cette carte montre une vue de l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac, dans la région de l'Estrie.

Certains seront étonnés que MAS-NO ait établi une relation entre l'abbaye bénédictine et la Belgique. Pourtant, les faits historiques nous le confirment: la fondation de ce monastère bénédictin, sur les bords du lac Memphrémagog, en 1912, résulte de l'initiative des moines de Saint-Wandrille, abbaye normande ayant trouvé refuge en cette période troublée à Conques, dans la province belge du Luxembourg. C'est l'abbé de Saint-Wandrille, dom Pothier, qui avait répondu aux voeux du clergé québécois et qui avait détaché de son monastère belge quatre de ses moines pour aller planter le rameau bénédictin en Estrie.



Entier postal canadien montrant l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac.

Le Père Paul Vannier y avait trouvé là un endroit propice, une ferme qu'il avait acquise à cette fin.

Cette découverte reflète bien la profondeur de la recherche philatélique menée par l'équipe MAS-NO au profit des collectionneurs désireux de réunir des collections thématiques complètes sur les sujets les plus divers et qui, dans cette perspective, approfondissent davantage les sujets représentés sur les timbres et les entiers postaux du Canada.

## Huit personnalités

Dans la série de fiches MAS-NO sur la Belgique, huit documents évoquent des personnalités dont la vie s'est déroulée en partie en Belgique. Trois de ces personnalités ont leur portrait sur nos timbres: d'abord le peintre Frederick Horsman Varley (1881-1969) dont l'autoportrait fait le sujet d'un timbre de 17¢ émis le 22 mai 1981. Il a étudié les beaux-arts à l'Académie royale d'Anvers pendant plusieurs années à partir de 1900. Le second est le Dr John McCrae (1872-1918) dont le portrait orne un timbre de 5¢ du 15 octobre 1968. Il a écrit son fameux poème «Dans les champs des Flandres» alors qu'il se trouvait au fond d'une tranchée, sur le front de l'Yser, en Belgique, pendant la deuxième bataille d'Ypres, le 3 mai 1915. Le troisième se dissimule parmi les Pères de la Confédération sur les timbres de 3¢ de 1917 et de 2¢ de 1927. Il se nomme Thomas Heath Haviland et a vécu de 1822 à 1894; il avait obtenu son diplôme en Droit de l'Université de Bruxelles.



Les cinq autres personnalités n'apparaissent pas réellement sur les timbres; certaines d'entre elles, cependant, y ont leur nom inscrit. Ainsi, on se rappellera que le saxophone représenté parmi d'autres instruments sur un timbre de 50¢ émis le 6 février 1976 a été inventé par le Belge Adolphe Sax, né à Dinant en 1814. Par ailleurs, la projection du monde, sujet d'un timbre de 2¢ émis le 7 décembre 1898, est l'oeuvre du cartographe Gérard Mercator (1512-1594), né à Rupelmonde, en Belgique, sous le nom véritable de Gérard de Cremer.



Le tableau représentant la Madone et l'Enfant reproduit sur un timbre de Noël de 14¢ du 20 octobre 1978 est l'oeuvre de Hans Memling (v. 1433-1494) qui a vécu à Bruges à partir de 1465. Son tombeau se trouve à l'église Saint-Gilles de Bruges.

Le nom du peintre Henri Masson (1907-1996) est inscrit sur un timbre de Noël de 8¢ émis le 1er novembre 1974. Ce peintre était né près de Namur, en Belgique, et y avait vécu jusqu'en 1921.

Le chef d'orchestre belge Désiré Defauw (1885-1960) a été l'un des chefs attitrés de l'Orchestre symphonique de Montréal dont un timbre de 32¢ du 23 mars 1984 rappelle le 50e anniversaire. Defauw était né à Gand.

Voilà pour les personnalités.

## Un navire belge

Des liens d'autre nature sont établis avec la Belgique. Par exemple, le magnifique navire à coque rouge qui s'avance vers la voie maritime du Saint-Laurent, à Saint-Lambert, sur le timbre de 42¢ de 1992 qui représente le panorama de Montréal, a été construit à Hoboken, en Belgique, sous le nom de «Federal Danube». Au moment de l'émission du timbre, son port d'attache était celui d'Anvers.

À Anvers, également, a eu lieu la première démonstration de hockey sur glace, aux Jeux olympiques de 1920. Le hockey, reconnu maintenant comme une discipline olympique, est artistiquement décrit sur un timbre de 42¢ de 1992. À Anvers encore, toujours aux Jeux olympiques de 1920, fut hissé pour la première

fois le drapeau olympique qui est déployé sur un timbre de 20¢ de 1976.

## Épisodes de guerre

De nombreux épisodes de guerre qui se sont déroulés en Belgique sont évoqués sur nos timbres. Le plus ancien de ces timbres remonte à 1930. Il s'agit d'un timbre de 1\$ qui représente le superbe mont Edith Cavell. Ce majestueux sommet enneigé des Rocheuses a reçu le nom de l'infirmière Edith Cavell qui dirigea la clinique du docteur Depage, à Bruxelles, durant la Première Guerre mondiale. Elle en profita pour faire passer en lieu sûr des soldats alliés qui purent ainsi échapper à l'ennemi. Les Allemands ne lui pardonnèrent pas ces actes de trahison et l'exécutèrent à Saint-Gilles en 1915.

Autre évocation de la Première Guerre: l'autel du Souvenir décrit sur le timbre de 10¢ de 1938, est fait de granit extrait des champs de bataille des Flandres, en Belgique.

La longue bataille pour Anvers qui a duré sept mois, du 6 octobre 1944 à la fin de mars 1945, a été marquée par d'âpres combats pour libérer d'abord l'île de Walcheren et la région de l'Escaut, en Belgique. Ces deux derniers toponymes sont inscrits sur un timbre de 43¢ émis le 7 novembre 1994 décrivant cette opération de dégagement.

Le cachet d'oblitération circulaire qui masque en partie la photo des soldats canadiens sur un timbre de 34¢ de 1986 est celle du Deuxième Groupe de Renfort canadien qui se déplaçait alors, à l'automne de 1944, en Belgique.

Enfin, le timbre de 38¢ de 1989 soulignant la formation du Royal 22e Régiment en 1914 nous rappelle que cette unité glorieuse s'était rendue jusqu'en Belgique, à pied, pour combattre dans les tranchées en septembre 1915. Le régiment canadien-français encaissait ses premières pertes sur le sol belge au cours de ces combats à la baïonnette. C'est encore en Belgique, à Saint-Eloï, que le 22e participa à sa première bataille rangée, en 1916, avant d'affronter l'ennemi et ses gaz mortels à Ypres.



La série des 19 fiches MAS-NO sur la Belgique est disponible au prix de 8\$. Il suffit d'y ajouter 1,50\$ pour toute commande par la poste et en faire la demande à Fiches MAS-NO, B.P. 1212, Place d'Armes, Montréal (Québec), Canada H2Y 3K2.